

Avec le soutien de



EDITEUR RESPONSABLE

MICHEL CAILLET

RUE BRANCHE PLANCHARD, 104, 4000 - LIEGE

REPRODUCTION INTERDITE SAUF ACCORD DE LA REDACTION

L'Editorial du Président (25 février 2021)

Chers Ami(e)s,

Nous voici au début d'une nouvelle année avec toujours les mêmes gros problèmes dus à la pandémie du covid-19. J'espère que vous vous portez bien ainsi que vos proches.

La cérémonie en hommage au Roi Chevalier s'est déroulée en très petit comité. Voir le déroulé dans ce bulletin.

Comme vous aurez pu le constater, les associations patriotiques se protègent et ne peuvent organiser leurs manifestations traditionnelles avec tout le faste habituel. En cause la lenteur des décisions gouvernementales qui semblent, apparemment, préférer le confinement strict plutôt qu'un déconfinement, certes très prudent, mais qui permettrait à chacun de respirer un peu d'air frais. Les actes de résistance commencent à se produire tant nos concitoyens peinent de plus en plus à respecter ce confinement. Même certains politiques se révoltent contre cette fameuse bulle de 4. C'est tout dire.

Notre association se porte de mieux en mieux. Nous avons parmi nous, au 25 février 2021, 47 membres. Un beau record qu'il nous faudrait encore améliorer. Parmi ceux-ci, 11 associations sont représentées au CA et 12 porte-drapeaux nous font confiance. C'est magnifique et je les remercie sincèrement.

Nous espérons qu'au printemps, nous pourrions reprendre nos activités prudemment et nous revoir ensemble pour partager un bon verre.

Je vous souhaite une bonne lecture et vous assure du dévouement du CA pour faire de notre Asbl Roi Albert 1^{er} une association moderne, conviviale et représentative.

Michel CAILLET

Président

Vu dans le bulletin "Le PG" de février-mars 2021.

LA COUPE EST PLEINE

La salut nazi à Breendonk, puis à Charleroi.

Un fanatique qui profère des menaces de mort à l'encontre du virologue Marc Van Ranst en faisant le salut nazi.

Et maintenant des croix gammées sur la maison de notre Premier Ministre.

La coupe est pleine.

Allons-nous encore longtemps tolérer l'arrogance d'une certaine extrême droite ?

La Confédération Nationale des Prisonniers Politiques et Ayants Droit de Belgique (CNPPA) en appelle à toutes les associations patriotiques pour manifester leur plus vive réprobation avant qu'il ne soit trop tard.

Qu'on se le dise !

CNPPA - Le Bureau exécutif
Edmond Eycken - Président National

ASBL ROI ALBERT I

Président d'Honneur

Hervé JAMAR, Gouverneur de la Province de Liège

Conseil d'Administration

Président : Michel CAILLET

Rue Branche Planchard, 104, 4000 - LIEGE

Tel/Fax : 04 - 246 22 61 - Portable : 0474 - 119 185

Courriel : michelcaillet1949@gmail.com

Vice-Président Honoraire : Professeur Robert THONON

Vice-Président: Gérard GEORGES

Avenue de la Paix, 49, 4030 - GRIVEGNEE

Tél. : 04 - 343 02 88 - Portable : 0477 - 366 208

Courriel : gerard.georges01@gmail.com

Secrétaire: Commandant Honoraire Alain PELZER

Chemin de Sluse, 74, 4690 - GLONS

Tél.: 04 - 286 40 21

Courriel: claudepelzer@hotmail.com

Trésorier: Colonel BEM e.r. Marc KLEPPER

Rue de Fize le Marsal, 22, 4351 - HODEIGE

Tél. : 019 - 58 79 32 - Portable: 0495 - 249 625

Courriel: marcklepper21@gmail.com

Compte banque - Bpost BE04 0004 4690 1531

Webmaster et Rédacteur du Bulletin

Michel CAILLET

Notre nouvelle Ministre de la Défense

Ludivine Dedonder est née le 17 mars 1977 à Tournai. Ingénieur de Gestion sortie de l'Université de Liège, elle débute comme animatrice radio de 2000 à 2001 à *Fréquence Wallonie*. De 2001 à 2002, elle est sur les ondes de la RTBF en tant que journaliste sportive et présente le journal des sports sur NoTélé, la télévision régionale de Tournai. De 2002 à 2006, elle est conseillère dans le cabinet du Ministre Wallon, Michel Daerden. De 2006 à 2019, elle est conseillère communale PS dans sa ville, Tournai. Elle devient également échevine.

En 2019, elle est élue députée fédérale. Le 1 octobre 2019, elle devient la première femme Ministre de la Défense. Elle est parfaite bilingue.

A la tête de la Défense, Ludivine Dedonder (PS) a déjà pris ses marques au 8, rue Lambermont. Comparée à ses prédécesseurs, l'accessibilité et le dynamisme dégagés détonnent. Il suffit de déambuler dans les couloirs de l'imposant Ministère de la Défense pour s'en rendre compte, ne serait-ce que par son portrait apposé au mur au côté de tous les anciens ministres, le seul en couleur pour la première Dame à la tête de l'armée. *"On va redonner de la couleur à ce département"*, annonce d'emblée la Tournaisienne.



Ses objectifs sont clairs :

1. moderniser la communication,
2. rendre plus accessible la Défense,
3. revaloriser le métier de militaire.

Des missions de taille face à des défis qui s'annoncent nombreux et épineux pour l'armée belge dans les années à venir, à commencer par le recrutement.

Ludivine Dedonder a un compagnon, Paul-Olivier Delannois, bourgmestre de Tournai et ils ont un petit garçon, Oscar.

Ses premiers mois sont menés à 100 à l'heure parfaitement épaulée par un Chef de la Défense, lui aussi, dynamique et entreprenant. De plus ils ont en commun un sens évident de la communication. Un vent de modernité souffle sur notre armée. L'asbl Roi Albert 1^{er} lui souhaite bonne chance dans ses nouvelles fonctions et l'assure de tout son soutien (Note de l'auteur).

Le Conseil d'Administration

Nos sites web

Toutes les manifestations patriotiques en province de Liège sont insérées sur deux sites :

- <http://www.albert1er.be/agenda.html>
- <http://www.fnc-frme-vise.be>

De plus, vous pouvez également nous rejoindre sur Facebook.

(<https://www.facebook.com/groups/1538866846430613>)

Ch. KLEPPER-CAILLET



Monument à Liège à l'entrée du Canal Albert

« Il n'y a de pires sourds que ceux qui ne veulent pas entendre. »

Molière

« Si la liberté d'expression nous est enlevée, alors, muets et silencieux, nous pourrions être conduits à l'abattoir comme des brebis. »

George Washington

« Rien de grand ne s'est accompli dans le monde sans passion. »

Georg Wilhelm Friedrich Hegel

Cérémonie d'hommage au Roi Albert 1er

Vu les circonstances dues au Covid-19, la cérémonie s'est déroulée dans la plus stricte intimité ce 17 février à Liège à la Statue équestre à 1030 heures.

Or donc, nous étions 3 : le Gouverneur de la Province de Liège, Hervé Jamar, Gilbert Schoumackers, représentant la présidente empêchée de la Fraternelle des Forts et moi-même.

Le Gouverneur et moi-même avons déposé une gerbe au pied de la Statue équestre, suivie de la sonnerie « Last Post » et Gilbert Schoumackers et le Collège Provincial (représenté par le Gouverneur) ont déposé une gerbe aux plaques des forts, suivie de la sonnerie « Aux Champs » et de la Brabançonne.

Nous espérons pouvoir organiser notre cérémonie comme à l'accoutumée en 2022.

Le Président

Aidez l'asbl

Nous avons plus ou moins 50 membres. C'est bien car l'an passé nous n'étions que 37 et nous les en remercions sincèrement pour la confiance qu'ils nous témoignent. Mais nous voudrions être encore plus pour pouvoir diffuser nos objectifs à plus de monde. Nos objectifs sont simples :

1. Se souvenir de nos anciens, de leurs combats pour la défense de nos libertés, au cours des deux guerres mondiales,
2. Honorer le grand Roi Albert 1^{er},
3. Commémorer avec éclat le souvenir du Roi Chevalier et de Ses soldats,
4. Défendre notre beau pays, ses réalisations, ses grands hommes ; et nous en avons beaucoup,
5. Réaffirmer sans cesse notre attachement indéfectible à notre Souverain et à sa famille.

Tels sont nos principaux objectifs. Pour cela, il faut des moyens, entre autres notre bulletin. Et une première conséquence de ces moyens nécessaires est que nous sommes contraints d'augmenter la cotisation 2021 de 2 euros.

C'est la raison pour laquelle nous faisons appel à vous afin de nous aider financièrement. Vous pouvez verser la somme de 12 € au compte Bpost BE04 0004 4690 1531 de l'asbl avec la mention : nom + cotisation 2021.

D'avance, nous vous en remercions vivement et très sincèrement.

Le Trésorier

Nos héros de '14

Le Chevalier Willy Coppens de Houthulst fut un des plus glorieux aviateurs de la grande guerre. Il nous fait part de son sentiment envers le Roi aviateur.

http://1914-1918.be/le_roi_aviateur.php

Bonne lecture patriotique

Quelques images de nos héros belges



Médecin Lieutenant-Général
Paul Derache
Directeur de plusieurs hôpitaux militaires



Soldat Léon Schreurs
L'homme qui voulait défendre tout seul Louvain

« Je suis jeune, il est vrai ; mais aux âmes bien nées la valeur n'attend pas le nombre des années. »

Pierre Corneille



Miss Edith Cavell
Infirmière - résistante
Fusillée au Tir National le 12 octobre 1915



La Reine Elisabeth
Infirmière



Sergent Maurice Billiet
Chevalier de la Légion d'Honneur
Héros de l'Yser



Soldat Joseph Zilliox
Alsacien incorporé de force dans l'armée allemande
Héros de « Anna » et « Atlas V »

Nos héros oubliés

Le War Heritage Institute a entrepris un travail important pour se souvenir de nos anciens combattants décédés. Ils sont d'ailleurs toujours à la recherche de certains et font appel aux citoyens pour les aider à les retrouver.

Vous pouvez accéder à ce site en cliquant sur :

<https://www.wardeadregister.be/fr/le-belgian-war-dead-register-besoin-daide>

58.000 soldats ont déjà été répertoriés. Mais il en reste encore. Aidez-les.

M. CAILLET

Un site extraordinaire à mettre dans vos favoris :

<http://www.1914-1918.be>

Un document exceptionnel du Colonel IMM e.r. Fernand Gérard

Le fort de Loncin, de l'outrage à l'hommage

Ces lignes sont dédiées à Maurice Wafflard, président fondateur du Front de Sauvegarde du Fort de Loncin et à tous les membres de cette remarquable association patriotique.

Mon attachement pour le fort de Loncin a véritablement commencé en octobre 1972. Il est vrai que les instituteurs de Messancy, mon village natal dans la région arlonaise, nous avaient déjà appris l'histoire des héros de la Première Guerre mondiale : le Roi Albert et la Reine Elisabeth, courageusement restés pendant quatre longues années avec leurs soldats alors que le gouvernement s'était réfugié à Sainte-Adresse en France, Gabriel Petit, Edith Cavell, le Caporal Trésigny et bien entendu les valeureux défenseurs du fort de Loncin. La remarquable résistance de l'ouvrage commandé par Victor Naessens nous paraissait particulièrement impressionnante.

En faisant mutation de l'Etat-Major de la Force Terrestre à Bruxelles vers l'Arsenal de Rocourt, je suis devenu Ansois. Le dimanche 8 octobre 1972, mon premier dimanche liégeois, je me suis rendu en famille à Loncin, impatient de découvrir l'héroïque forteresse.

Un fort à l'abandon

Le gardien du fort est sorti de sa modeste cabane pour me demander d'attendre quelques instants : *«On effectue différentes recherches et vous pourrez entrer dans le fort après l'explosion. »*

Mais quelle immense déception en découvrant des broussailles, des immondices, de vieux pneus dans le fossé du saillant I mais aussi devant la crypte dans laquelle reposent les dépouilles mortelles de 43 défenseurs¹.



La visite du fort et de sa nécropole s'effectuait péniblement dans ce célèbre site historique laissé à l'abandon². La végétation avait envahi le parcours à suivre, preuve que l'héroïque forteresse ne recevait plus que de rares visiteurs !



Des immondices devant la crypte, un spectacle affligeant !



L'escalier vers la coupole de 150 mm : la végétation s'y est installée

A côté du projecteur, j'ai vu un homme surgir entre deux blocs de béton avec un sac contenant son butin.

¹ 26 soldats ont été inhumés dans la crypte le 15 août 2008

² Dix ans après le 15 août 1914, l'héroïque ouvrage était déjà délaissé. Le 29 février 1924, sous l'impulsion de Colonel Victor Naessens, Gérard Versie, secrétaire du Comité exécutif pour l'érection du monument, écrivait à Gaston Grégoire, gouverneur de la province de Liège : *« La situation actuelle constitue un véritable défi au bon renom de notre patriotisme et cela ne peut que nous causer préjudices, tout au moins moral auprès des étrangers. Ceux-ci, et non des moindres, ont plus d'une fois marqué leur étonnement vis-à-vis de l'indifférence coupable de qui de droit à l'égard des ruines de Loncin. »*

Ce n'est qu'en avril 1978 que j'ai appris par les journaux³ qu'un habitant d'Uccle avait été condamné par la Cour d'Appel de Liège à six mois de prison avec sursis et à une amende de 3.000 francs pour « *violation des sépultures du fort de Loncin.* »

La cour d'appel aggrave les peines du « violeur des sépultures du fort de Loncin »

C'est avec cette condamnation que se termine cette longue période d'abandon du fort. Heureusement, la Fraternelle Royale des Garnisons des Forts de Liège et surtout la Société Royale "Les Ansois Reconnaisants" honoraient chaque année la mémoire des valeureux défenseurs, notamment lors des cérémonies organisées au monument érigé en 1923. En 1974, à l'initiative de Maurice Wafflard, horticulteur de profession, est née cette remarquable association patriotique : le Front de Sauvegarde du Fort de Loncin (FSFL). Son premier résultat fut d'obtenir le transfert de propriété du Ministère de la Défense nationale vers la Régie des Bâtiments⁴.



Le FSFL s'est constitué en ASBL le 29 avril 1980. Ses membres « *étaient décidés à concourir à la sauvegarde et à la mise en valeur de la nécropole militaire du fort.* » Son Conseil d'administration se composait alors de :

Maurice Wafflard, président, Louis Levaux, vice-président, Georges-Michel Bovy, secrétaire, Pierre Palamar, secrétaire adjoint, Camille Bertrand, trésorier, Léonce Boli, trésorière-adjointe. Il était remarquablement aidé par quatre membres particulièrement actifs : Marcel Leguèbe, M. Paquot, Louis Ruther et Roger Tollet.

La carte de membre de notre association rappelle toujours ce triste passé. « *Nous considérons comme un devoir élémentaire de veiller à ce que ce fort, sous les ruines duquel repose une partie de ses défenseurs, ne retrouve pas la lamentable situation qui fut la sienne*

³ Le SOIR du 25 mars et du 14 avril 1978.

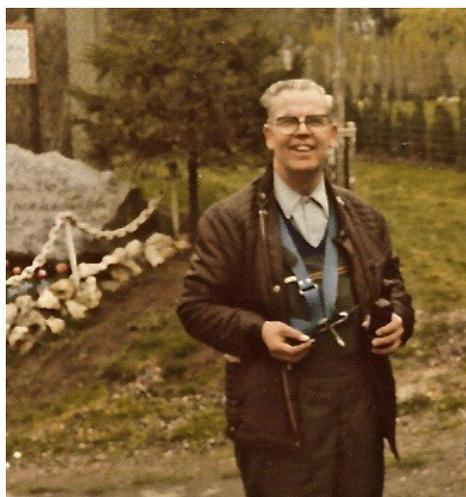
⁴ Pendant les années septante, la Musique militaire était présente aux cérémonies du 15 août. Le 15 août 1977, c'était la Musique des Forces de l'Intérieur. Les frais dus à cette prestation étaient à charge de la Société Royale « Les Ansois Reconnaisants » : « *les droits d'auteur, les repas, les frais de transport sont à charge de la société* » (Lettre SGEP 8419 du 2 août 1977)

pendant de nombreuses années : laissé sans entretien, envahi par une végétation folle, devenu un dépotoir pour certains. »

Remarquablement aidée par la Régie des Bâtiments, la jeune ASBL a effectué un travail considérable afin que la nécropole et le fort redeviennent un lieu respecté, digne de ses héros. En avril 1987, le fort a de nouveau été ouvert aux visiteurs. En 1992, la Régie des Bâtiments a décidé de réaliser un musée, indispensable complément didactique de la nécropole et de l'héroïque ouvrage. Louis Ruther en fut le principal concepteur aussi bien en ce qui concerne son ensemble architectural que son agencement. Le 7 mars 2016, après avoir pris connaissance de mon article « *Hommage à une remarquable association patriotique, le Front de Sauvegarde du Fort de Loncin* », le Roi Philippe a adressé ses remerciements et ses félicitations aux membres du FSFL⁵.

L'album de Maurice Wafflard

L'histoire peut s'écrire en longues colonnes et livres volumineux mais les photos permettent de présenter concrètement l'action des hommes, les effets néfastes de leurs négligences mais aussi leurs admirables réalisations. Le fort de Loncin n'échappe pas à cette observation : c'est ce que j'ai constaté en consultant l'album de photos de Maurice Wafflard⁶. Les images présentent l'ouvrage abandonné, sali, fermé aux visiteurs, mais aussi le travail titanesque de Maurice Wafflard et de ses hommes en bleu de travail : une formidable équipe à l'oeuvre dans tous les coins du fort.



Maurice Wafflard, président fondateur du FSFL,

« toujours sur la brèche, véritable parangon de l'esprit associatif, allant et venant d'un pas alerte, transbahutant de lourdes charges, maniant la varlope, la scie ou le marteau, élaguant par-ci, tondant par-là, réparant, peignant, bichonnant son fort avec amour »⁷

⁵ *Coupoles* No 73 (2/2016).

⁶ Un grand merci à Sylvain Vanderwalle pour le prêt de cet important témoin photographique de l'histoire du fort. J'y ai ajouté quelques photos.

⁷ *Coupoles* No 29 (2/1995), hommage de Georges-Michel Bovy à son président.



Marcel Leguèbe, vice-président puis président de l'association en 1995 : on le voit ici au travail avec Louis Ruther, Maurice Wafflard et le Commandant d'Aviation e.r. Louis Levaux. Marcel Leguèbe, membre du FSFL depuis sa fondation, s'est également dévoué pour la sauvegarde du fort jusqu'à son décès en juillet 2003.

Remarquez les nombreuses personnes au travail dans le front de gorge.



Maurice Wafflard et son équipe à l'oeuvre.

Les militaires du 4e Bataillon de Génie.

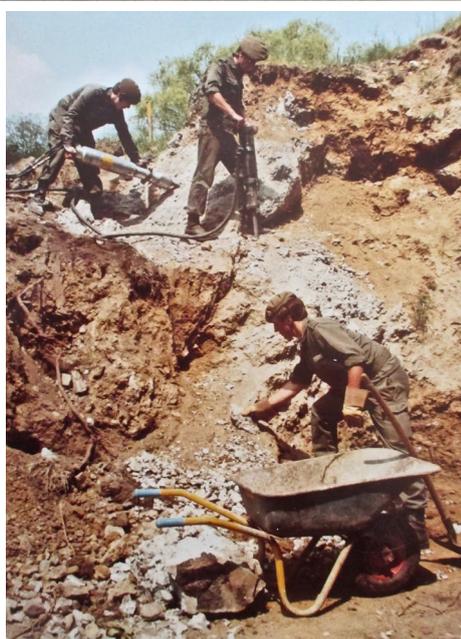
Grâce à de puissants engins de terrassement, les militaires du 4e Bataillon de Génie ont réalisé d'indispensables travaux afin de mieux aménager le site pour l'accueil des visiteurs.





Le FSFL a toujours entretenu des relations privilégiées avec l'Arsenal de Rocourt ; l'établissement technique lui a régulièrement apporté son aide, le savoir-faire de son personnel et ses importants moyens logistiques.

A côté de la Jeep Willys « Fort de Loncin », on reconnaît M Déloger (2e), A Cornet (3e), H Closset (4e) et M Louvins (5e).



C'est en remettant en état la coupole à éclipse Grusonwerk de 57 mm du saillant I avec l'aide précieuse de plusieurs membres du FSFL que l'Arsenal a effectué l'oeuvre la plus importante et la plus spectaculaire pour le fort.



La vénérable coupole a été munie du canon prélevé sur la coupole de droite du saillant II et, après de longs travaux à l'Arsenal de Rocourt et la réalisation de deux munitions à blanc par l'Arsenal de munitions de Zwijndrecht, elle a pu tirer un coup à blanc le 15 août 1998. Témoin unique d'une pièce cuirassée de 1888, la coupole en état de fonctionnement est un chef-d'oeuvre de l'archéologie militaire de la fin du XIXe siècle.

Le périodique *Coupoles*

En 1988, le FSFL édite un périodique trimestriel baptisé *Coupoles* car « *ce mot claque comme un coup de canon* » et convient parfaitement pour le fort belge le plus vaillant en août 1914. Le bulletin est principalement rédigé par Georges-Michel Bovy, écrivain talentueux, soucieux de retracer le combat désespéré d'août 1914 et de rendre hommage aux valeureux défenseurs. Les 29 bulletins édités de 1988 à 1995, retracent minutieusement les principaux évènements du fort depuis 1914, les premiers pas de la jeune association et les actions de sauvegarde entreprises : une véritable oeuvre d'historien.

Bien entendu, les années d'abandon du fort y sont rappelées⁸:

« les visiteurs se faisaient de plus en plus rares, découragés par l'état des lieux : la nécropole disparaissait sous une végétation folle, les fossés envahis par les broussailles, encombrés d'immondices et de débris de toute espèce rendaient le fort, autant dire, inaccessible. Plus grave encore, les visiteurs qu'on pouvait y rencontrer étaient souvent mus par d'autres sentiments que la pitié et le souvenir des victimes. Vandalisme, pillage étaient fréquemment leurs seuls mobiles. Menacé, le fort l'était sûrement par ces intrus, mais il l'était davantage dans son devenir même. Il ne tint qu'à un cheveu que la forteresse fût mise en vente. C'est pour parer à ces dangers que se créa notre Front de Sauvegarde. Rapidement, il obtint le transfert de propriété du Ministère de la Défense nationale au Ministère des Travaux publics. Conjuguant leurs efforts - chacun selon ses moyens - la Régie des Bâtiments et le FSFL ont réussi cette gageure de redonner au fort un aspect digne du sacrifice de sa garnison. Ils peuvent, aujourd'hui, affirmer avec fierté et sans fausse modestie que c'est chose faite.

Les résultats n'ont pas tardé à se manifester. De plus en plus nombreux, les visiteurs ont repris le chemin de la nécropole. C'est par milliers que, depuis la réouverture en avril 1987, nous les voyons défiler. Tous nous disent leur admiration pour le travail accompli et l'émotion profonde qu'ils ressentent devant la grandeur tragique du site retrouvé. »

Les guides accueillent de plus en plus de visiteurs belges mais aussi étrangers : Fortress Study Group London, Royal British Legion of Scotland, AFCENT Historical Society Brunssum, Amis de la Ligne Maginot, Koninklijke Militaire Academie Breda (trois visites en huit ans), Militärlhistorischer Arbeitskreis Bundesministerium des Verteidigung Bonn, Norddeutscher Rundfunk, Erasmus Universiteit Rotterdam Afdeling Geschiedenis, Cercle Soyouz Moscou, Rotary Club Beckum, 13 Pantserbrigade Koninklijke Landmacht, Verein Militär und Festungsmuseum Reuenthal Suisse, Professor Daniel Vukobratovich University of Arizona Tucson, Cercle de Tir du Nord Grand-Duché de Luxembourg ...

N.D.L.R. : « *La guerre [...] Je vois des ruines, de la boue, des files d'hommes fourbus, des bistrotts où l'on se bat pour des litres de vin, des gendarmes aux aguets, des troncs d'arbres déchiquetés et des croix de bois, des croix, des croix.* »

Roland DORGELÈS

⁸ *Coupoles* 1/1988.

Une équipe exceptionnelle

Maurice Wafflard (13 décembre 1919 - 14 mars 2005) et Georges-Michel Bovy (13 novembre 1920 - 16 janvier 2010), animés d'une très grande motivation, formaient une remarquable équipe entièrement dévouée au fort et à sa nécropole⁹.

En sauvant ce lieu sacré, ils ont effectué un travail de mémoire exceptionnel pour lequel ils méritent les remerciements les plus élogieux.



En 1989, Gilbert Mottard, gouverneur de la province de Liège, accompagné de plusieurs membres du Conseil provincial de Liège, a fleuri le mémorial de la garnison au son de la Brabançonne et de la sonnerie « Aux Champs. »

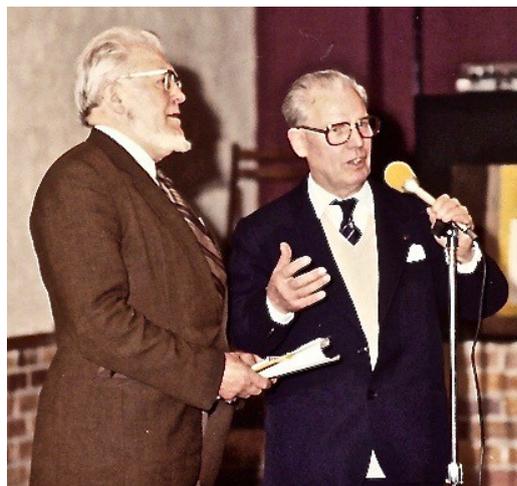
Au premier rang, de gauche à droite : Louis Ruther, Gilbert Mottard, Henri Fléron et Georges-Michel Bovy.

N.D.L.R. : « *Ce ne sont pas des soldats: ce sont des hommes. Ce ne sont pas des aventuriers, des guerriers, faits pour la boucherie humaine [...] Ce sont des laboureurs et des ouvriers qu'on reconnaît dans leurs uniformes. Ce sont des civils déracinés.* »

Henri BARBUSSE

⁹ Scandalisés par l'abandon du fort pendant tant d'années, Maurice Wafflard et Georges- Michel Bovy ont fait preuve d'une grande pugnacité envers ceux qui osaient critiquer l'héroïque ouvrage. Le 13 janvier 1993, la RTBF, centre de Charleroi, a introduit son émission « *Au nom de la loi* » dans les termes suivants : « *En Belgique, on collecte pour tout : le Tiers Monde, les handicapés, les animaux (...), le fort de Loncin, les éléphants, les tilapias.* » Suivaient alors les propos « *Savez-vous que lorsque vous donnez un billet de 100 francs pour une oeuvre, entre 20 et 50 francs sont absorbés par des frais divers et, parfois même, c'est zéro franc ou zéro centime qui arrive à destination.* » Heurté par ces propos, le Conseil d'administration du FSFL a saisi le Tribunal de première Instance de Charleroi. A l'issue de l'audience du 24 mars 1993, la RTBF a dû envoyer à l'association, une lettre dans laquelle « *elle exprimait, sans ambiguïté, ses regrets et sa conviction de n'avoir aucun reproche à formuler à l'endroit du FSFL.* » La lettre du 26 mars 1993 de la RTBF Charleroi été publiée dans *Coupoles* No 20 (1/1993).

Maurice Wafflard, très actif pour effectuer mille travaux dans son fort, mais aussi orateur passionné pour accueillir de nombreux membres dans son association afin que le fort, haut lieu de la résistance militaire belge et remarquable témoin de la fraternité entre Flamands, Bruxellois et Wallons, redevienne un site de mémoire unique dans notre pays.



Maurice Wafflard aux côtés du Commandant d'Aviation e.r. Louis Levaux, vice-président de 1980 à 1991 et auteur de plusieurs livres « *Ceux des forts de Liège* .»

Bien entendu, les photos les plus importantes de l'album sont celles des membres du FSFL, actifs dans les années 80, aujourd'hui décédés mais qui nous ont laissé un ouvrage accueillant, digne de la nécropole qu'il abrite et principal témoin de la Première Guerre mondiale en terre liégeoise.

Le dernier défenseur

Chaque 15 août, la Société Royale « Les Ansois Reconnaissants » a organisé au monument érigé en 1923, une cérémonie d'hommage à la garnison. C'était un important rendez-vous pour de nombreuses personnes soucieuses de rendre un vibrant hommage aux défenseurs de l'héroïque ouvrage.

Les photos des derniers défenseurs présents à ces cérémonies constituaient des documents particulièrement émouvants. En 1977 et en 1980, j'ai représenté les ministres de la Défense Nationale Paul Vanden Boeynants puis Charles Poswick, aux cérémonies du fort¹⁰.

A l'arrivée devant le monument, il était de tradition d'aller saluer les anciens défenseurs du fort.

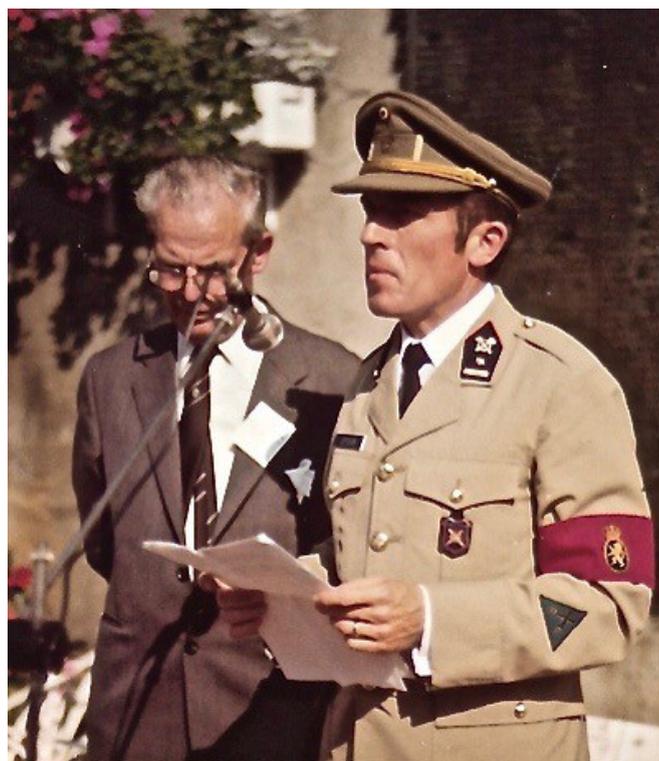
En souriant, il a évoqué les terribles journées passés dans le fracas des explosions et ses camarades tués dans l'explosion tragique du fort.

« Nous ne nous sommes pas rendus malgré l'interminable et terrible bombardement allemand. J'ai assisté à toutes les cérémonies du 15 août et je serai présent aussi longtemps que ma santé me le permettra. Malheureusement, nous ne sommes plus nombreux. Je suis très heureux de savoir que, grâce à Maurice Wafflard et à ses amis, le fort est redevenu un site digne et respecté. Nous le remercions chaleureusement. »

¹⁰ Un seul Ministre de la Défense a assisté aux cérémonies du 15 août : Pierre Forthomme a accompagné le Roi Albert le 15 août 1923 pour l'inauguration du monument aux héros du fort, érigé grâce à la société « Les Ansois Reconnaissants » (devenue Royale le 11 juillet 1939).



Le 15 août 1980, j'ai l'honneur de m'adresser à trois défenseurs et de les féliciter pour leur présence à la cérémonie mais surtout pour le devoir accompli en août 1914. Sur la photo, je serre la main de Ghislain Courtois.



Le 15 août 1983, le Major IMM Jean Lefèvre a également pu saluer Ghislain Courtois sous le regard de Marcel Hardenne, président de la Société Royale « Les Ansois Reconnaisants. »

N.D.L.R. : « *Je tordrai les Boches avant deux mois.* »

Généralissime JOFFRE - août 1914



Maurice Wafflard pendant son discours dans la courtine du fort.



15 août 1985 : Messieurs F. Redouté, C. Lange, le Major M. Dubru, représentant M. Vreven, ministre de la Défense Nationale, Colonel BEM Kolp, Lieutenant-Colonel IMM F. Gérard.



Cérémonie devant la plaque de bronze dédiée aux défenseurs ; elle est suivie de la messe animée par le chœur des Disciples de Grétry. L'homélie du Révérend Père Forthomme était parfaitement en harmonie avec l'héroïsme de la garnison.

La photo la plus émouvante

Le 15 août 1985, pour la première fois depuis des décennies, la commémoration s'est déroulée sans la présence d'un ancien défenseur, car Ghislain Courtois, dernier défenseur connu, n'était plus en mesure d'y assister.

Dès lors, le FSFL a tenu à lui rendre visite à son domicile : il avait 94 ans et était toujours très lucide. Cette rencontre fut l'occasion de recueillir quelques souvenirs de la terrible bataille qu'il a vécue dans son fort assiégé¹¹:

« J'étais de la classe 1911, artilleur, brigadier, matricule 36250 » a-t-il confié en montrant sa plaque d'identification.

« Si je suis encore en vie, c'est par un miraculeux hasard. Juste quelques instants avant l'explosion, je me trouvais à l'intérieur du massif central lorsque je reçus l'ordre de me rendre avec 6 hommes aux pièces 5,7 cm du coffre de tête. La poudrière a sauté à ce

¹¹ *AnsInfo* août 1985.

moment-là. Le massif central a été pulvérisé. J'ai été atteint par le souffle qui m'a brûlé le dos. Avec mes camarades, j'ai été transporté à l'hôpital militaire de Saint-Laurent. Je n'y suis pas resté longtemps, je me suis échappé et les Allemands ne m'ont jamais retrouvé. Un de ces jours, je retournerai faire une visite à Loncin, j'y suis allé si souvent. »



Ghislain Courtois entouré de son épouse et de sa fille (1985).

Plus de trois décennies après le décès de Ghislain Courtois, cette photo très souriante d'un héros du fort de Loncin, entouré de son épouse et de sa fille, constitue le document le plus émouvant de l'album de Maurice Wafflard. Après les atrocités subies par la Belgique pendant deux guerres, c'est une tendre image familiale de la paix enfin retrouvée.

"La vie est perdue contre la mort mais la mémoire gagne dans son combat contre le néant."

Cette réflexion de Tzvetan Todorov, philosophe français d'origine bulgare, est inscrite sur le parcours emprunté par les visiteurs du fort de Loncin.

Fernand Gérard - 22 janvier 2021

« In Flanders Field »
du Major Med John McCrae

*« Sous les rouges coquelicots des cimetières flamands,
 Qui parmi les rangées de croix bougent dans le vent,
 Nous sommes enterrés.*

*Et dans le bleu des cieux,
 Les alouettes encore lancent leur cri courageux
 Que plus personne n'entend sous le bruit des canons.*

*Nous sommes morts : il y a à peine quelques jours,
 Nous connaissions les joies de la vie, de l'amour,
 La fraîcheur de l'aurore, les lueurs du ponant.*

*Maintenant nos corps sans vie reposent en sol flamand.
 Nos mains inanimées vous tendent le flambeau :
 C'est à vous, à présent, de le tenir bien haut,
 De contre l'ennemi reprendre la querelle.*

*Si vous ne partagez des morts la foi rebelle,
 Nos corps ne pourront pas dormir paisiblement
 Sous les rouges coquelicots des cimetières flamands. »*

« Je viens de cacher une bière dans chacune des pièces de la maison.

Ce soir, je fais la tournée des bars! »

MAIS SURTOUT

PROTEGEZ-VOUS ET PROTEGEZ VOS PROCHES !